

Majoritaire, la droite ne devrait pas trembler

Elections cantonales



Le statu quo devrait prévaloir pour la répartition des sièges. Mais certains titulaires pourraient bien changer

Patrice Genet

L'un des événements marquants de la législature 2007-2012 pour le district d'Aigle aura sans doute été le retrait, en décembre, du popiste aiglon Bernard Borel, fatigué par des divergences de vues avec les instances dirigeantes de son parti. Premier des viennent-ensuite, le socialiste bellerin Alberto Cherubini l'avait alors remplacé sur les bancs du Grand Conseil, siégeant même sous les couleurs du POP afin que le parti ouvrier puisse y conserver son groupe. Mais deux mois au législatif cantonal, c'est peu, trop peu sans doute pour laisser une trace dans l'esprit des électeurs.

Si la réélection en tête de liste du Boyard Michel Renaud - volontiers qualifié d'indéboulonnable de part et d'autre de l'échiquier politique - ne fait guère de doute, celle d'Alberto Cherubini est donc loin d'apparaître évidente. Le second siège - difficilement contestable - de la liste socialo-popiste pourrait ainsi bien échoir à la syndique de Villeneuve, Patricia Dominique Lachat, candidate jugée «compétente et sérieuse» à gauche comme à droite.

Peu, voire pas contesté, le siège des Verts ne devrait pas échapper



Même si, à gauche, le socialiste Alberto Cherubini aura de la peine à conserver son siège, la députation du district d'Aigle ne devrait pas subir de profondes modifications. CHANTAL DERVEY

à Susanne Jungclaus Delarze. La citoyenne d'Ollon, qui aura selon toute vraisemblance peu de concurrents sérieux au sein de sa propre liste, pourrait même compter sur un électorat Vert en hausse depuis les cantonales de 2007.

Le PLR semble solide

Voilà pour la gauche. Si l'Alliance du Centre ne devrait pas peser lourd dans cette élection, à droite, la campagne en rangs serrés du PLR, très présent sur le terrain, a fait forte impression. Les municipaux aiglons Frédéric Borloz et Grégory Devaud peuvent compter sur plusieurs fiefs PLR, - Aigle en tête, plus grand bassin d'électeurs du district -, pour consolider leurs chaises de députés.

Les libéraux-radicaux ne devraient pas trembler non plus pour leur troisième siège, promis

au syndic d'Ormont-Dessus, Philippe Grobéty, lui aussi sortant, et qui jouit d'une assise locale forte dans les hauts du district. Le radical Marcel Yersin, de retour sur les listes après avoir siégé au Grand Conseil de 1999 à 2007, ne devrait pas venir chambouler ces plans, lui qui semble davantage en lice pour un éventuel - mais peu probable - quatrième siège du PLR. Mais le statu quo, là encore, reste le scénario le plus probable.

Qui derrière Rapaz?

Même topo du côté de l'UDC, dont la seule ambition, outre la conservation de ses deux sièges, sera de progresser dans les pourcentages de votes (20,6% en 2007).

Le Bellerin Pierre-Yves Rapaz est probablement plus renforcé par le gain de visibilité que lui a donné sa candidature à l'élection

complémentaire au Conseil d'Etat, en décembre dernier, que diminué par son échec. Il devrait sortir en tête de liste.

La principale inconnue pour l'UDC réside ailleurs, dans la campagne personnelle menée par le Villeneuvois Dylan Karlen, en parallèle à celle de sa liste. Autorisée par le parti, aura-t-elle raison du siège du Novillois Pierre-Alain Favrod (en 2007, 250 voix sépareraient les deux hommes)? Ou cette campagne «à l'américaine», selon les termes mêmes de Karlen, rebuttera-t-elle des électeurs peu habitués à ce genre de méthodes?



Notre dossier sur
www.cantonales.
24heures.ch